

c'est que cet écrivain, d'ailleurs si estimable, avoit sous les yeux la prétendue *Histoire de Philippe* par un Protestant fanatique, & de plus infecté des maximes d'une irrégulière philosophie, savoir celle de l'Ecoffois Watson (a). Aux calomnies, aux déclamations violentes & iniques de ce sectaire, l'abbé B. associant quelques écrivains françois partie romanciers (b), partie superficiels & crédules

---

jet que le maintien de ces grands liens de la société humaine, qui les conserva, qui les vengea avec une fermeté inconnue dans ce siècle d'indifférence, de lâcheté, d'une alarmante & destructive impunité. — 1 Octob. 1785, p. 184.

(a) Amplement réfutée, 15 Août 1778, p. 561 & suiv.

(b) Le même auteur françois que nous venons de citer, observe que les détracteurs de Philippe ont bêtement marché à la suite de quelques poètes & chansonniers, & n'ont consulté ni les faits connus, ni des historiens dignes de quelque confiance; observation qu'il prouve particulièrement par les fables répandues sur la mort de D. Carlos. « Le premier » auteur françois, dit-il, qui en ait parlé, » est un poète qui fit un millier de vers sur » ce sujet, & qui les adressa à Henri III pour » l'engager à venger la mort de la Reine sa » sœur, qu'il supposoit avoir été empoison- » née après la mort de Don Carlos. Son ima- » gination a été le flambeau, à la lueur du- » quel ont marché nos faiseurs de nouvelles » & ensuite nos historiens ». Le fanatique Watson, le principal garant de Mr. B. dans tout ce qu'il dit de Philippe, va bien plus loin, il veut qu'on juge ce Prince sur le *manifeste* du Prince d'Orange. Voyez l'absurdité de cette prétention dans le Journal du 15 Août